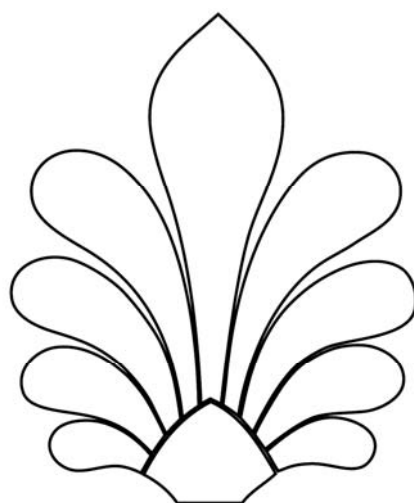


ASSOCIATION SUISSE D'ARCHEOLOGIE CLASSIQUE
SCHWEIZER ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI ARCHEOLOGIA CLASSICA

BULLETIN
BOLLETTINO
2016



ASSOCIATION SUISSE D'ARCHEOLOGIE CLASSIQUE
SCHWEIZER ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI ARCHEOLOGIA CLASSICA

BULLETIN
BOLLETTINO
2016

INHALTSVERZEICHNIS / TABLE DES MATIÈRES / INDICE

EDITORIAL	3
INTERNA	5
Rapport annuel de la Présidente 2015.....	6
Procès-verbal de la 24 ^e Assemblée Générale ordinaire de la SAKA-ASAC, samedi 12 mars 2016 à Bâle.....	12
Rapport de la Trésorière (Comptes 2015) - Bilan.....	15
INFORMATIONEN ZUR SCHWEIZER KLASSISCHEN ARCHÄOLOGIE	17
TOBIAS KRAPF, Die wichtigsten Ereignisse der Schweizer Klassischen Archäologie im Jahr 2016.....	18
JEANNETTE KRAESE, Das Projekt HORIZONT 2015: eine kurze Bilanz aus der Sicht der SAKA-ASAC.....	22
LORENZE BAUMER, ArCHeoM2015 – Ein Bericht.....	24
ANNE DE PURY-GYSEL, Der 20. Kongress der Internationalen Vereinigung für die Geschichte des Glases (AIHV), Freiburg und Romont 7.-11. September 2015.....	27
EXCURSION À AVENCHES	29
Programme.....	30
SOPHIE DELBARRE-BÄRTSCHI, Vie de luxe au palais de <i>Derrière la Tour</i> (<i>Aventicum</i> / Avenches VD).....	31
ILARIA VERGA, Un objet de prestige dans le palais de <i>Derrière la Tour</i> : la Louve d’Avenches.....	37

EDITORIAL

Liebe Leserinnen und Leser

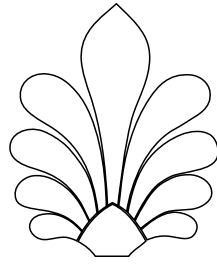
Mit der neusten Ausgabe des Bulletins der SAKA-ASAC wünschen wir Ihnen ein erfolgreiches neues Jahr 2017, übrigens das Jahr, in dem die SAKA ihr 25-jähriges Bestehen feiert! Wir möchten mit diesem Bulletin erstmals auch einen Rückblick und eine Gesamtschau auf die Schweizer Aktivitäten in der Klassischen Archäologie des vergangenen Jahres wagen. Dies bietet sich hier speziell an, da wir mit diesem Bulletin, das für einmal nicht die Akten einer Table Ronde darstellt, auch in einzelnen Beiträgen speziell auf die Geschehnisse seit Ende 2015 eingehen: die Tagung ArChéoM in Rom, der grosse Glaskongress in Freiburg/Romont und das Projekt HORIZONT 2015. Selbstverständlich soll dieser Bericht keine Vollständigkeit suggerieren, aber doch immerhin einen Eindruck der vielfältigen und reichen Forschungen Schweizer Klassischer Archäologen geben. Gerne nehmen wir für das nächste Bulletin Anregungen und Hinweise entgegen.

Die SAKA möchte zudem in Zukunft stärker mit anderen Schweizer Vereinen und Instituten zusammenarbeiten. So wird sie Ende Juni 2017 gemeinsam mit der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland (ESAG) an der Tagung der Archäologie Schweiz (AS) zur digitalen Archäologie in Chur teilnehmen, welche auch von ehemaligen Trägerorganisationen des Projekts HORIZONT 2015 unterstützt wird. Diese Partnerschaft steht auch im Zeichen der Aufnahme der SAKA in den Conseil consultatif der ESAG. Es wäre ganz im Sinne der SAKA und ihrer integrativen Funktion, weitere vergleichbare Kooperationen aufzubauen.

In einem zweiten Teil legt dieses Bulletin einen Fokus auf Avenches, das das Ziel der Exkursion 2015 der SAKA war. Es freut uns, hier einen der beiden Vorträge als Artikel zu publizieren. Passend zum Thema gibt uns zudem Ilaria Verga einen Einblick in einen Teil ihrer Masterarbeit, die sie an der Universität Neuenburg eingereicht hatte.

Redaktion

Simone Zurbriggen, Tobias Krapf



INTERNA

RAPPORT ANNUEL DE LA PRÉSIDENTE 2015

Chères et Chers membres de l'ASAC-SAKA,
Chères et Chers Collègues,

Sur invitation de la conservatrice Ella van der Meijden, nous nous réunissons aujourd'hui à la Skulpturhalle Basel pour tenir la 24^e Assemblée Générale de l'Association Suisse d'Archéologie Classique. Le matin, nous avons pu visiter l'exposition temporaire «Le trésor englouti. L'épave d'Anticythère» à l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig sous la conduite experte du conservateur Esaù Dozio, commissaire de l'exposition. À la fin de cette Assemblée, nous aurons l'occasion d'écouter une présentation de Mme van der Meijden concernant la prochaine exposition temporaire à la Skulpturhalle Basel qui a pour titre : «Grenzenlos grausam? Bilder der Gewalt in der antiken Welt» et d'assister à la fabrication de plusieurs moulages en plâtre par le sculpteur Michele Cordasco (fig. 1). Nous remercions vivement nos collègues des deux institutions de l'accueil qu'ils réservent à notre association.



Fig. 1: Fabrication de moulages avec le sculpteur Michele Cordasco.

L'année écoulée était placée sous le signe du passage de témoin entre la présidente sortante Danielle Wieland-Leibundgut et la soussignée ainsi qu'entre Rocco Tettamanti, vice-président et secrétaire sortant et Philippe Baeriswyl, reprenant également ses fonctions de nouveau vice-président et secrétaire. Pendant les cinq années qu'ils ont passé à la tête de notre association, Mme Wieland-Leibundgut et M. Tettamanti ont organisé diverses manifestations, comme la Table Ronde du 20^e jubilé de l'ASAC et celle concernant les recherches suisses sur les Phéniciens et les Puniques. Par ailleurs, le nouveau site Internet a été mis en place sous leur responsabilité et les archives de notre association ont été réorganisées. Nous tenons à les remercier très chaleureusement pour leur engagement sans relâche auprès de l'ASAC et leur souhaitons d'avoir désormais plus de temps à consacrer à leurs projets scientifiques. Les autres membres du comité, Tobias Krapf, Josy Luginbühl, Aleksandra Mistireki, Fanny Puthod et Tamara Saggini, poursuivent leur mandat. Simone Zurbriggen a été, quant à elle, élue en tant que réviseur des comptes avec Martin Mohr qui poursuit son mandat.

Travail du comité

Le comité s'est réuni cinq fois durant l'exercice 2015. Ces séances étaient d'une part consacrées à l'organisation des activités de l'association telles que l'excursion à Avenches, la présente Assemblée Générale et la Table Ronde 2016 ainsi qu'à la publication du Bulletin 2015, au volet finances et au site Internet. D'autre part, nous avons débattu des stratégies à mettre en place pour donner une plus grande visibilité à notre association et aux travaux de nos membres, mais aussi pour intensifier les liens et les échanges entre les différents acteurs dans notre domaine en Suisse et à l'étranger. La mise en œuvre de plusieurs idées est en cours et comprend notamment :

- L'examen de l'adhésion de notre association à d'autres organisations qui représentent l'archéologie classique au niveau suisse et international.
- L'intégration de notre association au Conseil consultatif de l'Ecole Suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) qui se réunit une fois par année. Cette proposition émane de Hédi Dridi, professeur d'archéologie de la Méditerranée antique à l'Université de Neuchâtel, qui s'est chargé de porter cette requête auprès du président de l'ESAG, le professeur Karl Reber (Université de Lausanne). Sa demande a trouvé un accueil favorable, si bien que notre association sera représentée dans le Conseil consultatif de l'ESAG à partir de cette année. À ce titre, j'aimerais remercier très chaleureusement MM. les professeurs Hédi Dridi et Karl Reber de leur engagement pour notre association.
- La nomination d'un référent dans chaque université suisse pour assurer le bon fonctionnement des échanges d'informations entre notre association et les instituts d'archéologie classique.



Fig. 2: Danielle Wieland-Leibundgut à la remise des signatures de la pétition à Bâle.

Pétition «Non à la fermeture de la Skulpturhalle Basel»

Le premier semestre de l'année 2015 a été fortement marqué par l'engagement de notre association dans la mise sur pied de la pétition «Non à la fermeture de la Skulpturhalle Basel». Pour rappel, le Conseil d'Etat de Bâle-Ville a annoncé en février 2015 la fermeture en 2017 de l'institution dans laquelle nous sommes réunis aujourd'hui dans le cadre d'un vaste projet de mesures d'économies. Notre association a décidé de se battre contre cette décision et un groupe de travail s'est formé pour lancer une pétition contre ce projet de fermeture. Ce groupe de travail était constitué de Matthias Grawehr, Martin Guggisberg, Annemarie Kaufmann-Heinimann et Marianne Mathys, tous membres de notre association, et a été conduit par notre ancienne présidente Danielle Wieland-Leibundgut jusqu'à la remise des signatures au Conseil d'Etat de Bâle-Ville le 20 mai 2015 (fig. 2). Cette pétition a permis de récolter 6500 signatures à travers le monde entier, dont un nombre important proviennent des collègues étrangers. De plus, environ 650 personnes ont écrit des commentaires soutenant cette pétition. Cette dernière a également provoqué des réactions dans la presse et Mme Wieland-Leibundgut a même été contactée par la radio DRS pour donner une interview. On peut donc considérer que cette action a pleinement atteint son but dans le sens qu'elle a permis à la population de s'exprimer contre la mesure d'économie proposée et de manifester sa solidarité avec la Skulpturhalle Basel.

Au nom du comité et de notre association, nous remercions les membres du groupe de travail de leur grand engagement dans cette affaire qui touche lourdement une institution de portée nationale et internationale dans notre domaine.

Excursion (14 novembre 2015)

En raison de la tenue du 20^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (AIHV) à Fribourg et à Romont en septembre 2015, que notre association a soutenu financièrement, nous avons organisé une excursion sur le thème «Vie et luxe dans une capitale provinciale romaine : l'exemple d'*Aventicum*» au lieu de la traditionnelle Table Ronde (fig. 3).



Fig. 3: Visite du dépôt du Site et Musée romains d'Avenches.

Le programme de la journée comprenait une visite guidée des vestiges antiques conservés *in situ* et de la vieille ville d'Avenches suivie de deux conférences, l'une donnée par Mme Marie-France Meylan Krause, directrice du Site et Musée romains d'Avenches, l'autre par Mme Sophie Delbarre-Bärtschi, conservatrice des collections. La journée s'est terminée par la visite sous leur conduite du dépôt du musée abritant les riches collections issues des fouilles du site d'*Aventicum*. Les participants, environ une trentaine de personnes, ont notamment pu admirer de près les éléments de lits grecs découverts dans le palais de *Derrière la Tour* qui ont été fabriqués sur l'île de Délos au I^{er} siècle avant J.-C.

Bulletin

La rédaction du Bulletin 2015 a été assurée par Tobias Krapf, Tamara Saggini et Aleksandra Mistireki que nous tenons à remercier très chaleureusement pour leur travail. Le Bulletin 2015 contient les articles de la Table Ronde du 15 novembre 2014 qui avait pour thème les travaux de jeunes chercheurs.

Une liste actualisée avec les noms et les adresses électronique de nos membres a été jointe au Bulletin 2015. Ce travail a été assuré par notre vice-président et secrétaire Philippe Baeriswyl.

Site Internet

La mise à jour régulière de notre site Internet est assurée par notre Webmaster Josy Luginbühl. Le site a été visité plus de 2500 fois en 2015. Le comité souhaite qu'il fonctionne comme carte de visite de notre association et comme plateforme d'échange. Toute contribution de la part de nos membres, sous forme d'informations (expositions, colloques, conférences, publications, mises au concours de postes, etc.) ou de courtes présentations de projets, est la bienvenue et sera publiée sur le site dans les plus brefs délais.

Actes de la Table Ronde 2014

Le travail de rédaction des actes de la Table Ronde 2014 concernant les Phéniciens et les Puniqes est en cours. Le comité de rédaction composé du professeur Hédi Dridi, de Danielle Wieland-Leibundgut et de la soussignée, aidé de Francesca Batocchi, a consacré plusieurs réunions à l'avancement de cet ouvrage, de sorte que nous espérons pouvoir annoncer sa parution dans le courant du second semestre de 2016.

Contacts avec d'autres organisations

- NIKE: La soussignée a participé avec Mme D. Wieland-Leibundgut à l'Assemblée Générale de la NIKE qui s'est tenue le 25 mars 2015 à Fribourg. Par ailleurs, un article concernant

la pétition contre la fermeture de la Skulpturhalle Basel est paru dans le numéro 5/2015 du Bulletin NIKE.

- AIHV 2015: La participation financière de notre association au congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre a déjà été évoquée plus haut. Ce congrès a réuni les spécialistes du verre antique du monde entier pendant cinq jours. La présidente du comité d'organisation, Anne de Pury-Gysel, a très aimablement accepté de rédiger un compte rendu de ce congrès pour le présent Bulletin.
- Horizons 2015: En 2015, le projet HORIZONS 2015, auquel notre association a participé activement, a pris fin. L'acquis majeur de ce projet est d'avoir réuni les multiples acteurs dans le domaine de l'archéologie en Suisse pour des échanges d'idées. Pour faire suite à ce projet, l'association Archéologie Suisse (AS) a pris contact avec les associations membres d'HORIZONS 2015 dans le but de continuer ces échanges sous la forme d'une réunion annuelle organisée par leurs soins. Les associations devraient cependant devenir membre d'AS. Une adhésion de notre association à l'association AS est en train d'être examinée par le comité.
- Vereinigung der Freunde antiker Kunst: En réponse à la question posée par Anne de Pury-Gysel lors de l'Assemblée Générale du 14 mars 2015 concernant une éventuelle intégration de notre bulletin dans la revue Antike Kunst, nous avons pris contact avec Jean-Robert Gisler, président de l'association Vereinigung der Freunde antiker Kunst. M. Gisler a eu l'amabilité de nous répondre que l'orientation actuelle de la revue ne permet pas une telle intégration dans l'immédiat.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé durant cette première année de présidence, année extrêmement riche en contacts et en nouvelles rencontres. Notre gratitude va particulièrement à Danielle Wieland-Leibundgut, présidente sortante, pour ses encouragements et son soutien tout au long de cette année. Nous aimerions également dire un très grand «Merci !» aux membres du comité pour leur engagement et leur enthousiasme et leur exprimer notre plaisir de travailler avec eux.

Jeannette Kraese, Présidente

PROCÈS-VERBAL DE LA 24^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA SAKA-ASAC, SAMEDI 12 MARS 2016 À BÂLE

Participants : 27 membres
Excusés : 24 membres
Procès-Verbal : Philippe Baeriswyl

L'Assemblée Générale de l'Association Suisse d'Archéologie Classique est officiellement ouverte par la présidente Jeannette Kraese à 13h50.

Elle remercie Ella van der Meijden pour son accueil chaleureux et la mise à disposition des locaux de la Skulpturhalle de Bâle. S'ensuit la lecture des excusés par Philippe Baeriswyl.

1. Approbation de l'ordre du jour

La présidente propose d'ajouter deux nouveaux éléments à l'ordre du jour concernant le budget. L'ordre du jour de la 24^e Assemblée Générale ordinaire est accepté à l'unanimité.

2. Désignation d'un président du jour et des scrutateurs

Les membres choisissent à l'unanimité Ella van der Meijden comme présidente du jour et Cristiano Castelleti et Laurent Schwab comme scrutateurs.

3. Approbation du procès-verbal de la 23^e Assemblée Générale du 14 mars 2015

Le procès-verbal de la 23^e Assemblée Générale est accepté à l'unanimité.

4. Acceptation des nouveaux membres

Philippe Baeriswyl entreprend la lecture des noms des nouveaux membres :

Joschua Lötscher, Adriana Urango, Michel Bertschy, Geoffroy Luisoni, Benjamin Thommen, Alina Burri, Sandra Kyewsky, Laurence Spagolla, Lavinia Ferreti, Matthias Edel, Marcella Boglione, Severin Aschwanden, Timo Bertschin, Dean Conzett, Elizabeth De Gaetano, Amélie Guillo, Ronald Jaworski.

Il soulève qu'il n'y a malheureusement qu'un seul d'entre eux qui est présent à l'Assemblée Générale. Tous sont acceptés par applaudissement. À noter encore le retrait de 3 membres.

5. Rapport de la Présidente¹

La présidente Jeannette Kraese remercie Mme Wieland Leibundgut, présidente sortante, et M. Tettamanti, vice-président sortant, pour leur engagement auprès de l'ASAC. Elle présente le

¹ cf. ce Bulletin p. 6-11.

travail effectué pendant l'année 2015 et souligne que le comité s'est beaucoup engagé pour mettre en place des stratégies pour améliorer la visibilité de l'Association et pour intensifier les échanges entre les différents acteurs dans le domaine de l'archéologie en Suisse et à l'étranger. La présidente rappelle l'engagement de l'ASAC dans la réalisation de la pétition «Non à la fermeture de la Skulpturhalle Basel». Elle présente aussi les autres activités que l'Association a organisées durant l'année 2015, notamment l'excursion à Avenches. La présidente conclut son rapport annuelle en remerciant toutes les personnes qui l'ont soutenu durant sa première année de présidence et tous les membres du comité.

6. Comptes

6.1. Rapport de la Trésorière

Le détail de l'exercice comptable de l'Association Suisse d'Archéologie Classique sera présenté plus loin, dans le rapport de la Trésorière. Les recettes de l'association sur l'année 2015 s'élèvent à 9'294.77 francs ; les charges sont de 5'207.95 francs. L'excédent de recettes en 2015 s'élève donc à 4'086.82 francs. Le capital de l'association au 31 décembre 2015 est de 19'788.53 francs.

6.2. Rapport des réviseurs des comptes

Le rapport est présenté par Simone Zurbriggen qui met en avant la bonne tenue des comptes et la mise à disposition des pièces comptables par la trésorière.

6.3. Approbation des comptes et décharge du comité

Le rapport des comptes effectué par les réviseurs Martin Mohr et Simone Zurbriggen est accepté à l'unanimité et la décharge est accordée au comité par l'ensemble de l'Assemblée.

7. Budget 2016

La trésorière Fanny Puthod présente le budget pour 2016. Il n'y a pas de changements si ce n'est l'ajout de 300.- servant à l'inscription de l'ASAC dans diverses associations et organisations. Cette somme apparaît dans la rubrique «abonnements et cotisations ».

Le budget est accepté à l'unanimité par l'Assemblée.

8. Cotisation 2016

La cotisation fixée à 30.- pour les étudiants et les doctorants et à 50.- pour tous les autres membres de l'association est maintenue telle quelle. Cette décision est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée.

9. Elections

Le comité remercie chaleureusement Tamara Saggini pour son engagement tout au long de ces années au sein du comité et lui offre un cadeau en guise de remerciement. Elle quitte le comité sous les applaudissements de l'Assemblée et en profite pour remercier à son tour le comité.

Les élections seront menées par la présidente du jour Ella van der Meijden.

9.1. Election d'un nouveau membre de comité succédant à Tamara Saggini

Simone Zurbriggen (Université de Bâle), candidate à la succession de Tamara Saggini, se présente. Sa candidature est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée.

9.2. Election d'un nouveau réviseur de compte succédant à Simone Zurbriggen

Ella van der Meijden propose d'élire Ilaria Verga (Université de Neuchâtel) comme nouvelle réviseur de compte. Cette dernière est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée.

10. Programme 2016 et divers

- La traditionnelle Table Ronde se déroulera à Genève le 12 novembre 2016.
- La prochaine Assemblée Générale ordinaire est fixée au 11 mars 2017.

11. Brèves communications des membres sur des projets actuels et scientifiques

- Aleksandra Mistireki informe de la prochaine exposition à la Collection archéologique de l'Université de Zurich (Archäologische Sammlung der Universität Zürich) ayant pour sujet la Sardaigne.
- Tamara Saggini transmet différentes dates :
 - 15-16 avril 2016 : la Nuit antique qui se déroulera à Genève
 - 21-22 mai 2016 : la Nuit des musées, également à Genève
- Josy Luginbühl donne également des informations relatives à la Nuit des musées de Berne qui aura lieu le 18 mars 2016.

Jeannette Kraese clôt la 24^e Assemblée Générale ordinaire de l'ASAC à 14h40 sous les applaudissements de tous les membres présents.

S'ensuit une démonstration de moulage effectuée par Michele Cordasco et une présentation d'Ella van der Meijden concernant la prochaine exposition temporaire à la Skulpturhalle de Bâle.

Philippe Baeriswyl, Vice-président et secrétaire

Fribourg, le 31 mars 2016

RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE (COMPTES 2015) - BILAN

Chères et Chers membres de l'Association Suisse d'Archéologie Classique,

Voici le détail de la répartition des recettes et des charges de notre association durant l'année comptable 2015.

Recettes

Le total des recettes de l'association pour l'année comptable 2015 est de **9'294.77 francs**.

- Cotisations des membres : **9'149.97 francs**. 204 membres ont payé leurs cotisations en 2015. 42 cotisations restent impayées.
- Dons : **60.00 francs**
- Vente d'anciens Bulletins : **75.00 francs**
- Intérêts perçus sur les comptes postaux de l'association : **9.80 francs**

Dépenses

Le total des dépenses de l'association pour l'année comptable 2015 est de **5'207.95 francs**.

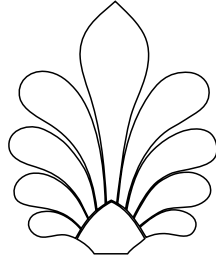
- Publications : **1'834.75 francs**.
 - Ce montant a été utilisé pour le Bulletin 2015. Le montant prévu pour la participation à la publication des actes de la Table Ronde 2014 (1'500.00 francs) n'a pas été utilisé cette année. Il est reporté sur le budget 2016.
- Représentation et réceptions : **2'050.05 francs**
 - Assemblée Générale à Fribourg, mars 2015 : 834.85 francs
 - Excursion à Avenches, novembre 2015 : 1'215.20 francs
- Impressions : **136.80 francs**
- Abonnements et cotisations : **370.00 francs**
 - Bulletin NIKE : 70.00 francs
 - Cotisation à NIKE : 100.00 francs
 - Participation financière à la journée de clôture d'Horizons 2015 : 200.00 francs
 - La cotisation à Horizons 2015 n'a pas été demandée et n'a donc pas été versée.
- Site internet et informatique : **200.00 francs**
- Subsidés pour les étudiants : **80.00 francs**
 - Le prix du billet demi-tarif est remboursé jusqu'à un montant maximal de 25.00 francs aux étudiants participant aux événements organisés par l'ASAC.
- Déplacements des membres du comité : **366.50 francs**

- Autres charges : **119.75 francs**
 - Il s'agit du remboursement des fournitures utilisées pour les envois courants effectués par les membres du comité.
- Frais de port : **0.00 francs**
 - Aucun frais de port n'a été engendré cette année car nous avons décidé d'inclure les frais de port liés à l'envoi du Bulletin au budget de l'année suivante, durant laquelle se fait l'envoi postal.
- Frais liés à l'exploitation des comptes postaux : **50.10 francs**

L'année 2015 s'achève donc sur un bilan positif pour notre association, avec un excédent de recette de **4'086.82 francs**. Le capital de l'association s'élève au 31 décembre 2015 à **19'788.53 francs**.

Fanny Puthod, Trésorière

Fait à Neuchâtel, février 2016



**INFORMATIONEN ZUR
SCHWEIZER KLASSISCHEN ARCHÄOLOGIE**



Feldarchäologie

Dem Trend der letzten Jahre folgend, wurde auch 2016 eine grosse Vielfalt von archäologischen Feldprojekten im Mittelmeerraum durchgeführt. Man zählt insgesamt elf Schweizer Projekte oder Feldforschungen mit Schweizer Institutionen als Partnern (Abb. 1). In Italien konzentrierte sich das Schweizer Interesse, abgesehen von der Zürcher Grabung in Spina, vor allem auf den Süden und Sizilien. Auf Sizilien gruben 2016 sowohl die Universität Genf (Lilybaion) wie auch die Universitäten Bern (Himera, Piano di Tambourino) und Zürich (Monte Iato), während sich die Basler Klassische Archäologie auf Francavilla Marittima in Kalabrien konzentrierte. Nach dem Wechsel von Camilla Colombi, einem ehemaligen Vorstandsmitglied der SAKA, zum DAI in Rom, übernimmt dort Corinne Juon die Grabungsassistenz. Ebenfalls in Kalabrien, in Akerentia bei Kroton, hat die Universität Genf gegraben. Seit einigen Jahren ist ein Schweizer Team auch in Orikos an der albanischen Adriaküste in Zusammenarbeit mit dem Archäologischen Institut Tirana tätig.

Insgesamt vier Projekte haben auch in Griechenland stattgefunden. Die Feldprospektion (Universität Genf) in der Ebene von Mazi an der Grenze zwischen Attika und Böotien wurde dieses Jahr abgeschlossen, eine zusätzliche Kampagne extensiver Prospektion ist für 2017 geplant. In der Bucht von Lambayanna in der Argolis wurde erstmals eine Unterwassergrabung in der versunkenen frühbronzezeitlichen Siedlung durchgeführt (Universität Genf). Beide Projekte wurden in Zusammenarbeit mit den lokalen Antikendiensten und der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland (ESAG) realisiert. Die ESAG setzte 2016 ihre beiden Grabungen im Gymnasium von Eretria und im Artemision von Amarynthos fort, wo ein weiteres monumentales Gebäude entdeckt wurde. Erwähnenswert ist auch ein bereits mehrere Jahre dauerndes Schweizer Engagement, zur Zeit vor allem der Universität Bern, in der prähistorischen Feuchtbodenarchäologie in Nordgriechenland und der angrenzenden ehemaligen jugoslawischen Republik Mazedonien. 2016 hat eine Schweizer Delegation an der Konferenz «Network in Eastern European Neolithic and Wetland Archaeology» in Ohrid teilgenommen, welche im Rahmen eines SNF-Programms (SCOPES, www.neenawa.com) stattfand. Schweizer Archäologen arbeiteten 2016 auch an der Auswertung verschiedener Grabungsprojekte in Zypern, während wichtige Verhandlungen zur Wiedervereinigung des geteilten Landes im Herbst 2016 in der Schweiz stattfanden.

Die Berichte der meisten dieser Feldprojekte werden jeweils jährlich in der Zeitschrift *Antike Kunst* publiziert. Den Schweizer Auslandsgrabungen widmete sich auch die Ausgabe 2016 der

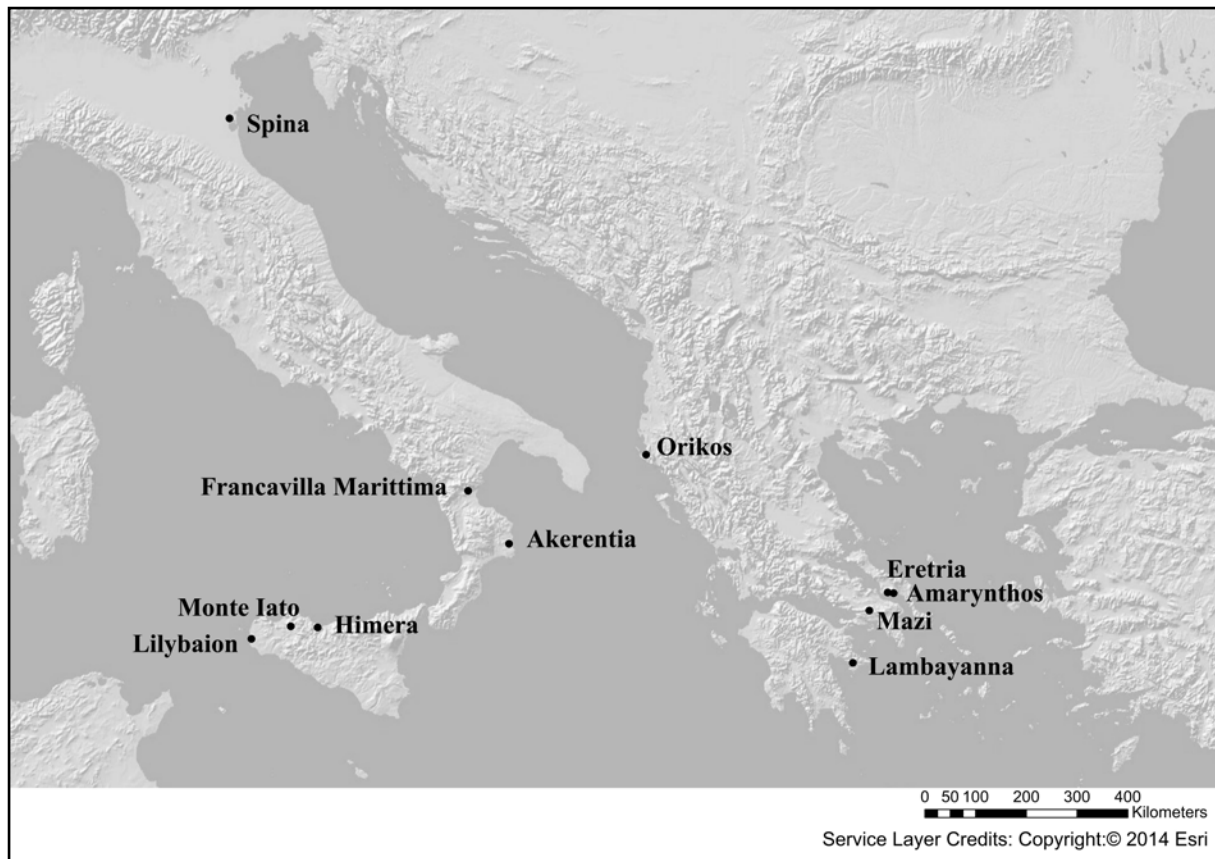


Abb. 1: Schweizer Feldprojekte 2016 in Italien, Griechenland und Albanien.

Zeitschrift Magmouh, herausgegeben von CeltaGora, der Neuenburger Vereinigung der Archäologie-Studenten (http://unine.ch/ia/home/associations_et_partenaires/magmouh.html).

Aber selbstverständlich waren nicht nur Schweizer Archäologen aktiv. In Griechenland weckt seit einiger Zeit die Rettungsgrabung in der Nekropole von Phaleron grosses Interesse. Mittlerweile wurden mehr als 1500 Gräber freigelegt und 2016 machte vor allem ein Massengrab von mehreren Dutzend Personen mit gefesselten Händen Schlagzeilen. Stella Chrysoulaki, die Grabungsleiterin, hat im Dezember 2016 an den Universitäten Lausanne und Bern gleich selbst davon berichtet. In Italien wurden landesweit 90 Archäologie-Stellen ausgeschrieben sowie grössere Restaurierungsprojekte, wie z.B. beim Kolosseum in Rom, gestartet. Ein neuer Teil der Nekropole von Vulci wurde nun der Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Sehr beunruhigend sind hingegen die Nachrichten aus der Türkei, wo zum Beispiel die Grabung des Österreichischen Archäologischen Instituts in Ephesos aus politischen Gründen überstürzt abgebrochen werden musste.

Museen und Ausstellungen

Die SAKA selbst hat 2016 mit der Organisation ihrer Table Ronde «Antikensammlungen in der Schweiz» vom 12. November einen Schwerpunkt bei den Museen gesetzt. Aus diesem

Bereich sind aber auch sonst erfreuliche Nachrichten zu vermelden, wie das 50-jährige Jubiläum des Basler Antikenmuseums und Sammlung Ludwig, gefeiert mit der Sonderausstellung «Sammler und Mäzene. Giovanni Züst und 50 Jahre Antikenmuseum» (29. Sept. 2016 bis 2. April 2017). Auch die Bundeshauptstadt hat ihr Jubiläum gefeiert mit 210 Jahren Gipsabgüssen, ebenfalls mit einer Sonderausstellung, die am 28. Oktober eröffnet wurde: «Die Antike wird nach Bern geholt». Während aus Bern und Genf in letzter Zeit sehr positive Signale aus den Gipsabguss-Sammlungen kommen, wurde 2016 bekannt, dass die traditionsreichste Sammlung der Schweiz, also jene in Basel, nur dank Stellenstreichungen und deutlich eingeschränkten Öffnungszeiten am Leben erhalten werden kann. Die SAKA hatte sich mit einer Petition engagiert und dazu beigetragen, dass eine komplette Schliessung abgewendet werden konnte¹.

Erstmals ausserhalb Griechenlands wurden die Funde des Antikythera-Schiffswracks in einer Sonderausstellung in Basel gezeigt, welche am 27. März 2016 endete. Das neue Forschungsprogramm beim Schiffswrack, durchgeführt vom griechischen Kulturministerium mit der Unterstützung des Woods Hole Oceanographic Institute, machte auch 2016 von sich reden mit der erstmaligen und generell für antike Schiffswracks seltenen Entdeckung von menschlichen Knochen. Dem Mechanismus von Antikythera widmete die Unité d'archéologie classique der Universität Genf eine Ausstellung.

In der Archäologischen Sammlung der Universität Zürich fand vom 15. April bis zum 25. September 2016 die Sonderausstellung „Sardinien - Land der Türme“ statt. Bei der Ausstellung handelt es sich um die umfassendste und bedeutendste Präsentation der Nuraghenkultur Sardiens in der Schweiz seit über 30 Jahren.

In Griechenland sind 2016 gleich mehrere wichtige Museen neu eröffnet worden: Theben, Chalkis (teilweise) und Thermon. Bereits im November 2015 wurde das grosse neue archäologische Museum der Präfektur Larissa eröffnet. Das Athener Nationalmuseum feierte 2016 sein 150-jähriges Bestehen. In Italien ist mit der Eröffnung der zweiten Etage des Museo Archeologico di Taranto der bronzene Zeus von Ugento nach vielen Jahren wieder für die Öffentlichkeit zu sehen.

Abgeschlossene akademische Arbeiten

Die SAKA gratuliert ganz herzlich folgenden Personen zum Abschluss ihrer Dissertationen oder MA-Arbeiten, davon mehr als die Hälfte zu den oben genannten Grabungsprojekten:

- Thomas Hintermann (UZH), Dissertation: Die Ephesische Graue Ware mit schwarzem Überzug (EGW).
- Lorenzo Barbieri (UNIBAS), MA-Arbeit: Alcuni semata funerari e rilievi votivi attici e attizzanti dell' Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig.

¹ Bulletin 2015, S. 7 und 9

- Sven Billo (UNIBAS), MA-Arbeit: Frauenbestattungen der frühen Eisenzeit in Francavilla Marittima. Befunde und Funde der Basler Ausgrabungen 2009 – 2014 im Kontext.
- Iliaria Gullo (UZH), MA-Arbeit: Die Osthalle der hellenistischen Agora von Iaitas (PA, Sizilien). Untersuchungen zu Befund und Stratigraphie.
- Marta Imbach (UNIBAS), MA-Arbeit: Schwarzfirniskeramik aus der gelben Böschung in Iaitas (Monte Iato), Sizilien.

Eine laufend aktualisierte Liste der akademischen Arbeiten der Schweizer Klassischen Archäologie findet sich auf der Webseite der SAKA (<http://www.saka-asac-de.ch/dissertationen>), ebenso wie eine Projektgalerie. Bei beiden Datenbanken ist die SAKA für Updates sehr dankbar.

Publikationen

2016 ist der dritte Band der Zürcher Archäologischen Forschungen (ZAF) erschienen: Lorenzo Zamboni, Spina città liquida. Gli scavi 1977 - 1981 nell'abitato e i materiali tardo-arcaici e classici. Erschienen ist auch ein Band zur Fondation Hardt in Vandoeuvres beim Verlag Droz: Nicolas Gex, La Fondation Hardt.

Neubesetzungen und Nominierungen

Jean-Robert Gisler ist 2016 nach 19 Jahren als Präsident der Vereinigung der Freunde Antiker Kunst zurückgetreten. Als seine Nachfolgerin wurde anlässlich der 60. Mitgliederversammlung vom 30. April Elena Mango, Ordinaria für Archäologie des Mittelmeerraumes der Universität Bern, gewählt. Auch im Forschungsrat des Schweizerischen Nationalfonds gab es einen Wechsel. Veronique Dassen (Ass. Prof. Universität Freiburg) wurde als Nachfolgerin von Paul Schubert als Repräsentantin der Altertumswissenschaften bestimmt. Beim Nationalfonds sind für die Klassische Archäologie auch die Neuerungen bei der Projektförderung, welche erstmals für die Gesuche vom 1. Oktober 2016 in Kraft traten, von Bedeutung.

Auch am Institut für Archäologie - Fachbereich Klassische Archäologie der Universität Zürich wurden zwei Stellen neu besetzt: Matthias Grawehr (bisher Universität Basel) trat bei der Bibliothek die Nachfolge von Christina Leypold an, ebenso wie Urs Lang als Restaurator die Stelle des nun pensionierten Rolf Fritschi übernahm. Sylvian Fachard (bisher Universität Genf) wurde zum Andrew W. Mellon Professor der American School of Classical Studies at Athens gewählt. Cédric Brélaz erhielt den Ruf als ordentlicher Professor für Geschichte der Antike an die Universität Freiburg.

Damit schliesst ein aktives archäologisches Jahr und beginnt mit 2017 das Jahr des 25-jährigen Jubiläums der SAKA.

DAS PROJEKT HORIZONT 2015: EINE KURZE BILANZ AUS DER SICHT DER SAKA-ASAC

JEANNETTE KRAESE

Das Projekt HORIZONT 2015 wurde 2010 nach intensiven Vorbereitungen, an denen auch Anne-Françoise Jaccottet, ehemalige Präsidentin der SAKA-ASAC, teilgenommen hat, ins Leben gerufen und hatte zum Ziel, den Austausch, bzw. die Vernetzung und die Zusammenarbeit zwischen den - sehr unterschiedlichen - Akteuren der Schweizer Archäologie zu verstärken. In der Tat spiegelt sich diese Vielfalt im Trägerverein wieder, der als organisatorische und operative Plattform diente und dem rund zwanzig in der Archäologie tätige Vereine, Arbeitsgemeinschaften, Organisationen und Institutionen angeschlossen waren, darunter auch die SAKA-ASAC.

Die Eröffnungsveranstaltung des Projekts HORIZONT 2015 fand im Januar 2010 an der Universität Bern unter dem Titel «Archäologie in der Schweiz – Gegenwart und Zukunftschancen» statt. Diese Standortbestimmung und die darauffolgenden Diskussionen erlaubten, mehrere Schwerpunkte und Ziele herauszuarbeiten: die Verbesserung der Zusammenarbeit und Nutzung von Synergien zwischen den Kantonsarchäologien, den Universitäten und den Museen, die Ansichten und Wünsche der archäologischen Organisationen und Institutionen in die Ebene der kantonalen und nationalen Politik zu tragen, Öffentlichkeitsarbeit, sowie das Schaffen von Standards und Normen. Während dem Projekt fanden regelmässig Delegiertenversammlungen statt, an denen sich die Trägerorganisationen austauschen konnten. Die SAKA-ASAC wurde dabei durch die ehemalige Präsidentin D. Wieland-Leibundgut und das Komiteemitglied J. Luginbühl vertreten.

Mehrere Arbeitsgruppen wurden zu den Themen «Neue Technologien und Medien», «Publikum und Kommunikation», «Finanzen und institutionelle Vernetzung» und «Lehre/Ausbildung» gegründet. Das Thema von schweizweit gültigen Standards und Normen in der Feldarchäologie wurde von einer sechsköpfigen Arbeitsgruppe unter der Führung von G. Bourgarel (Kantonsarchäologie Freiburg) aufgegriffen, der auch ein Mitglied der SAKA-ASAC angehörte (Chr. Russenberger, Universität Zürich). Damit konnte auf ausländischen Ausgrabungen erworbenes Know-how in diese Problematik eingebracht werden. Die Ergebnisse dieser Zusammenarbeit wurden 2013 an der Tagung «Zwischenbilanz Projekt HORIZONT 2015» vorgestellt und im gleichen Jahr in Form einer dreisprachigen Broschüre publiziert. Die italienische Fassung wurde von R. Tettamanti, ehemaliger Vize-Präsident der SAKA-ASAC, vorgelegt. Eine weitere Publikation wurde von der Arbeitsgruppe «aDNA» in Form eines Merkblatts zur Untersuchung von menschlicher alter DNA herausgegeben.

Da es sich bei HORIZONT 2015 um ein zeitlich auf fünf Jahre begrenztes Projekt handelte, wurden die Trägerorganisationen Mitte 2015 gebeten, sich über eine Weiterführung desselben zu äussern. Das Komitee der SAKA-ASAC hat sich grundsätzlich für eine Weiterführung des Projekts ausgesprochen, z.B. in Form eines Dachverbands, gleichzeitig aber auch auf die fehlenden finanziellen und personellen Mittel hingewiesen, die dafür nötig wären. Auch andere Trägerorganisationen bekundeten ihr Interesse an einer Fortführung des Projekts, jedoch nicht unbedingt in Form einer neuen Organisation. Da eine knappe Mehrheit dagegen war, wurde an der Abschlusstagung im September 2015 beschlossen, den Trägerverein gemäss Statuten per Ende 2015 aufzulösen. Eine Weiterführung der Zusammenarbeit der Trägerorganisationen, eventuell unter der Ägide der Gesellschaft Archäologie Schweiz, ist angedacht und könnte in Form von thematischen Tagungen, Tables Rondes, Weiterbildungskursen oder Workshops gestaltet werden. Aus der Sicht des Komitees der SAKA-ASAC handelt es sich dabei um eine sehr gute Gelegenheit, bestehende Kontakte zu den in der Schweiz im Bereich Archäologie tätigen Organisationen und Institutionen zu festigen sowie das spezifische Wissen zur Archäologie des Mittelmeerraumes und die im In- und Ausland erworbenen Erfahrungen und Kompetenzen fachübergreifend einzubringen.

ARCHEOM 2015 – EIN BERICHT

PROF. LORENZ E. BAUMER

Vom 19. bis 20. November 2015 fand am Schweizer Institut in Rom (ISR) die Tagung «Archeologia svizzera nel Mediterraneo occidentale - Schweizer Archäologie im westlichen Mittelmeerraum - Archéologie suisse en Méditerranée occidentale» (ArCHEoM) statt, die in Zusammenarbeit mit dem ISR organisiert wurde. Ihren Ausgangspunkt nahm die Tagung, der in Zukunft hoffentlich weitere folgen werden, in der Feststellung, dass die zahlreichen und teilweise seit vielen Jahren laufenden archäologischen Forschungsprojekte im Mittelmeerraum mit Ausnahme der Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) keine gemeinsame Plattform und Präsenz besitzen. Dies ist zumindest in Teilen bedingt durch die kantonale Struktur der schweizerischen Hochschullandschaft, was viele Vorteile hat, gleichzeitig aber der Sichtbarkeit der Forschungen insgesamt abträglich ist. Aus diesem und anderen Gründen wurde seit längerer Zeit die Frage diskutiert, wie man der Schweizer Archäologie im Mittelmeerraum insgesamt mehr Sichtbarkeit verschaffen könnte.

Nach verschiedenen Vorgesprächen mit der Direktion des ISR und unter Fachkolleginnen und -kollegen sowie angesichts der bereits bestehenden Struktur der ESAG in Griechenland bot es sich an, das Augenmerk zunächst auf die Schweizer Archäologie im westlichen Mittelmeerraum zu konzentrieren, wobei Italien mit einer Vielzahl laufender Ausgrabungs- und Forschungsprojekte gewissermassen von selbst im Fokus stand. Zur Vorbereitung wurde von Timothy Pönitz (Universität Genf) im Auftrag des ISR im Frühjahr 2015 ein vorläufiger Bericht zu den laufenden archäologischen Projekten der Schweizer Universitäten im westlichen Mittelmeerraum verfasst («Les projets archéologiques suisses dans l'Ouest du bassin méditerranéen»), der die Vielzahl der Projekte verdeutlichte. Daran schloss sich die Idee an, im November 2015 eine mehrtägige Tagung am ISR durchzuführen, die einerseits den Nachwuchsforschenden eine Plattform zur Präsentation und Diskussion ihrer Forschungen sowie zum direkten Austausch bieten sollte, andererseits mit Workshops der Diskussion möglicher Szenarien für die Zukunft gewidmet war. In Ergänzung des reichhaltigen Arbeitsprogramms wurde von Prof. Dr. Christoph Reusser (Universität Zürich) ein öffentlicher Abendvortrag gehalten.

Das Interesse an einer verbesserten Zusammenarbeit spiegelte sich in der Tatsache, dass an der Tagung Professorinnen und Professoren aller sieben Universitäten sowie rund zwanzig (Post-)Doktorandinnen und Doktoranden teilnahmen¹. Der Donnerstag war in Form von Vorträ-

¹ Teilnehmende: Prof. Martin Guggisberg, UNIBAS; Prof. Elena Mango, UNIBE; Prof. Nathan Badoud, UNIFR; Prof. Lorenz E. Baumer, UNIGE; Prof. Karl Reber, UNIL; Prof. Hédi Dridi, UNINE; Prof. Christoph Reusser, UZH. Nachwuchsforschende (Doktorandinnen und Doktoranden, PostDocs; nur persönlich anwesende): Dr. des. Camilla Colombi, UNIBAS; Corinne Juon, UNIBAS; Macrella Boglione, UNIBE; Matthias Edel, UNIBE; Sandra Jaeggi, UNIFR; Sergio Martin, UNIFR; Marc Duret, UNIGE; Christine Hunziker, UNIGE; Timothy Pönitz,

gen und Postern der Nachwuchsforschung gewidmet, wobei hier auf die einzelnen Inhalte aus praktischen Gründen nicht eingegangen werden kann. Alle Beiträge, die im Anhang einzeln aufgelistet sind, fanden reges Interesse und boten Anlass zu vielen und spannenden Diskussionen sowohl inhaltlicher als auch methodischer Art.

Ergänzend zum wissenschaftlichen Teil war der Freitagvormittag der gemeinsamen Diskussion organisatorischer und struktureller Themen gewidmet. Ein Workshop bot den Nachwuchsforschenden die Möglichkeit zum Austausch praktischer Erfahrungen, wozu neben organisatorischen und praktischen Aspekten der Forschungsarbeit im Ausland auch die verschiedenen Finanzierungsmöglichkeiten und anderes mehr zur Sprache kamen. Ferner wurden verschiedene Szenarien erarbeitet, wie der Austausch etwa in Form informeller Treffen verbessert werden könnte, wobei die SAKA-ASAC zur Organisation solcher Treffen sowie bei der Verbreitung von Informationen beitragen könnte. Wünschenswert erschien auch eine Anlaufstelle, die bei der praktischen Arbeitsorganisation (z. B. Einreichen von Anträgen bei den Behörden und Museen, Herstellen von Kontakten zu ausländischen Forschern und Instituten, usw.) Hand bieten könnte.

In einem parallel durchgeführten Workshop diskutierten die anwesenden Professorinnen und Professoren neben verschiedenen aktuellen Themen vor allem die Frage einer verbesserten Sichtbarkeit der Schweizer Archäologie im Mittelmeerraum. Ausgehend von den bestehenden Strukturen wurden verschiedene Szenarien entwickelt, wie die gemeinsame Präsenz mit möglichst geringem strukturellem und personellem Zusatzaufwand erhöht werden könnte, dies, da die Institute und Seminare kaum grössere Zusatzaufgaben schultern können. Angedacht wurde insbesondere eine vermehrte Zusammenarbeit mit anderen Partnern, neben der SAKA-ASAC etwa mit dem ISR oder der Vereinigung der Freunde antiker Kunst, da die Zeitschrift Antike Kunst jedes Jahr die Grabungsberichte der Schweizer Universitäten veröffentlicht.

Im dritten und abschliessenden Workshop, der alle Teilnehmenden noch einmal zusammenführte, wurden die Ergebnisse zusammengetragen bzw. in Teilen ergänzt und erweitert.

Form und Ergebnisse der Tagung wurden von den Teilnehmenden als gelungen und reichhaltig bezeichnet. Die Tagung ermöglichte insbesondere den Nachwuchsforschenden den direkten Austausch und das Knüpfen von neuen Kontakten. Dazu konnte eine Anzahl konkreter Perspektiven und Konzepte entwickelt werden, die in hoffentlich nicht allzu ferner Zukunft Wirklichkeit werden.

Die konkrete Umsetzung der zahlreichen Ideen und Vorschläge wird sicher ihre Zeit und einen gewissen Aufwand benötigen, doch kann die Tagung als Erfolg bewertet werden, was

UNIGE; Aurélie Terrier, UNIGE; Dr. Pierre-Yves Nicod, UNIGE (préhistoire) ; Gaëlle Delaunay, UNIGE (préhistoire); Jessica Bartolomeo, UNINE; Fiammetta Susanna, UNINE; Sabrina Fusetti, UZH; Aleksandra Mistireki, UZH; Dr. Martin Mohr, UZH ; Eva Riediker-Liechti, UZH; Dr. Ellen Thiermann, UZH. ISR: Prof. Michele Luminati, Dr. Philippe Sormani und Mitarbeitende.

nicht zuletzt der personellen und finanziellen Unterstützung des ISR zu verdanken ist. Es ist zu hoffen, dass ähnliche Tagungen in unterschiedlicher Form und Thematik in Zukunft regelmäßig durchgeführt werden können. Allen Teilnehmenden sowie der Direktion und dem Personal des ISR sei an dieser Stelle noch einmal herzlich gedankt.

Anhang: Liste der Vorträge und Poster

Vorträge

- La necropoli di Vetulonia. Sviluppo di un centro etrusco nel periodo orientalizzante, Camilla Colombi, UNIBAS
- La céramique à vernis noir de la pièce 642 et de sa citerne, Musarna (Viterbe, Italie), Jessica Bartolomeo, UNINE
- Spina. Abitazione e artigianato in una città etrusca nel IV sec. a. C., Aleksandra Mistireki, UZH
- L'architettura funeraria etrusca a Cerveteri: uno studio dell'epoca tarda, Dr. Ellen Thiermann, UZH
- Kinderbestattungen der frühen Eisenzeit in Francavilla Marittima, Corinne Juon, UNIBAS
- Par monts et par vaux – Crotone et son territoire durant la période romaine, Marc Duret, UNIGE
- Étude du “Vescovado” d'Akerentia (KR). Résultats des campagnes 2015, Aurélie Terrier, UNIGE
- La ceramica indigena arcaica della Sicilia occidentale. I contesti di Monte Iato, Sabrina Fusetti, UZH
- Les premières sociétés agropastorales dans le Bassin Rhodanien: les recherches de l'Université de Genève sur le site préhistorique de la Grande Rivoire (Isère, France), Pierre-Yves Nicod, UNIGE
- L'énigme des biberons romains, Sandra Jaeggi, UNIFR
- Territorio ed economia nel Marocco preromano. Studio archeologico del paesaggio e delle risorse nella regione di Meknes, Fiammetta Susanna, UNINE
- Retail Trade. The world of tabernae in the Western part of the Roman Empire, Sergio Martin, UNIFR

Poster

- Materialität von Ritualen, Marcella Boglione, UNIBE
- Figürliche Terrakotten – Untersuchung zur Koroplastik in westgriechischen apoikiai ausgehend von den Neufunden aus Himera – Piano Tamburin, Matthias Edel, UNIBE
- Environnement culturel du Luberon (France) au Néolithique final. Une approche céramologique, Gaëlle Delaunay, UNIGE
- Die Keramik der Nekropolen Via dei Greci und Cimitero Sud von Kroton – Spiegel der soziokulturellen und wirtschaftlichen Entwicklung einer süditalienischen Polis im 4. und 3 Jh. v. Chr., Christine Hunziker, UNIGE
- La Nécropole de la Via dei Greci et le panorama funéraire crotoniate à l'époque hellénistique, Timothy Pönitz, UNIGE
- Eine popina auf dem Monte Iato (PA), Eva Riediker-Liechti, UZH
- Die Münzprägung von Himera und Thermai Himerai, Dr. des. Christian Weiss, UNIBE

Abendvortrag

Prof. Dr. Christoph Reusser, Monte Iato (Palermo), 45 anni di ricerche dell'Università di Zurigo – 2'000 anni di storia

DER 20. KONGRESS DER INTERNATIONALEN VEREINIGUNG FÜR DIE GESCHICHTE DES GLASES (AIHV), FREIBURG UND ROMONT 7.-11. SEPTEMBER 2015

ANNE DE PURY-GYSEL

Bei strahlendem Wetter fand der 20. AIHV-Kongress mit über 250 Teilnehmern aus 33 Ländern an der Universität Miséricorde in Freiburg statt (Abb. 1).

Zum zweiten Mal seit der Gründung der AIHV 1956 vereinigten sich die Spezialisten der Glasforschung, der Glasherstellung und -Restaurierung sowie Sammler in der Schweiz: 1988 war die Universität Basel Gastgeber.

An vier Tagen fanden etwa 100 Vorträge in doppelt geführten Sektionen statt (A: Prähistorie, Antike, Frühmittelalter; B: Mittelalter, Neuzeit, Gegenwartskunst). An einem weiteren Tag wurde eine dritte Sektion mit Beiträgen zur Archäometrie des Glases angeboten (C). Überdies boten zwei Postersessionen die Gelegenheit, die Resultate von weiteren 70 Forschungsprojekten zu diskutieren.



Abb. 1: Guppenbild des 20. Kongresses der Internationalen Vereinigung für die Geschichte des Glases.

Mit vier Keynote-Vorträgen wurde der Forschungsstand zur antiken, zur byzantinischen und zur islamischen Glasforschung sowie zur archäometrischen Erforschung des Werkstoffes Glas aufgezeichnet (M.-D. Nenna, Alexandria; A. Antonaras, Thessaloniki; D. Foy, Aix-en-Provence; I. Freestone, London). Diese Vorträge zeigten nicht nur Erreichtes auf, sondern auch bestehende, noch auszufüllende Lücken.

In der reichhaltigen Reihe von Beiträgen zum antiken Glas wurden in der Session A Fragen zur Herstellung (Werkstätten, Herstellungsprozesse), zur Chronologie, zum Formenrepertoire, zur Ikonographie und zum Handel erörtert. Dabei kamen vielfältige neue, wertvolle Erkenntnisse zusammen zu den verschiedenen Zeitabschnitten der Antike und zu den einzelnen Regionen zwischen Orient und Atlantik. Von besonderem Interesse waren für mich etwa der Vortrag von D. Ignatiadou (Athen) zu Glas mit Goldeinlagen, das seit dem 8. Jh. v. Chr. angefertigt wurde, jener von E. M. Stern (Hilversum) zu geblasenem Millefioriglas (eine Kombination von Experimentalarchäologie und Auswertung von entsprechenden Bodenfunden), jener von B.

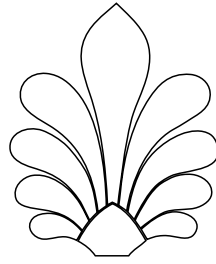
McCall et al. (Sydney) zu achämenidischem Glas aus dem Iran, das Poster von V. Danese und F. Hanut (Namur) zu den Glasbeigaben in einem aristokratischen Grab augusteischer Zeitstellung in Belgien, sowie jenes von D. Expósito Mangas et al. (Jaén, Spanien) zu einer schliffverzierten Schale des 4. Jhs. mit einer aussergewöhnlichen Darstellung einer von zwei Aposteln flankierten Majestas Domini. Zwei Schweizer Beiträge in Session A seien besonders erwähnt. D. Weidmann (Lausanne) präsentierte ein Mosaik in *opus sectile* Technik mit einer christlichen Darstellung aus Kellia (Ägypten); der Referent konnte zudem das Objekt selbst, das in Genf restauriert wurde, dem Publikum zeigen. S. Fünfschilling (Augst), Präsidentin der AIHV, ordnete das bedeutende und bisher noch nicht gebührend gewürdigte Glas mit Schliffverzierung aus einem spätrömischen Grab in Biel-Mett (Kanton Bern) stilistisch und chronologisch neu ein.

Während noch vor etwa 20 Jahren vorwiegend Themen des Mittelmeerraumes, Europas und des Orients zur Sprache kamen, erweitert sich nun die Thematik von Kongress zu Kongress in den nordamerikanischen, asiatischen und den afrikanischen Raum. So folgte das Publikum der Session A mit Spannung den Ausführungen von J. Lankton et al. (Seoul) zur hellenistischen Glasproduktion in Pakistan und jener von J. Abe et al. (Tokyo) zu einem Grab des späten 5. Jh. n. Chr. der Tumulus-Nekropole von Niizawa Senzuka bei Kashihara (Japan), zu dessen importierten Beigaben auch ein römisches und ein sassanidisches Glas zählen.

Ein Ausflug nach Romont, dessen Vitromusée und Vitrocentre zusammen mit der Universität Freiburg Hauptorganisatoren des Kongresses waren, erlaubte die Besichtigung der bemerkenswerten Sonderausstellung «Reflets de Venise» zu venezianischem Barockglas in der Schweiz (konzipiert und kuratiert von E. Baumgartner) sowie das Schaublasen solcher kostbarer Gläser durch W. Gudenrath vom Corning Museum of Glass (New York).

Anschliessend an den Kongress wurden zwei Exkursionstage mit Besichtigungen von Museen in der Westschweiz angeboten.

Bis 2017 sollen die Kongressakten in gedruckter Form vorliegen. Der 20. Kongress der AIHV verdankt seine Durchführung der grosszügigen Unterstützung durch die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW), die Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie (SAKA) und die Arbeitsgemeinschaft für provinzialrömische Archäologie (ARS).



EXCURSION À AVENCHES

VIE ET LUXE DANS UNE CAPITALE PROVINCIALE ROMAINE:

L'EXEMPLE D'*AVENTICUM*

LEBEN UND LUXUS IN EINER RÖMISCHEN PROVINZHauptstadt:

AVENTICUM

14 novembre 2015

PROGRAMME - PROGRAMM

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2015

- 10H30 Rendez-vous et accueil devant l'entrée du Musée d'Avenches - Treffpunkt und Begrüßung vor dem Eingang des Museums Avenches
- 10H40 Visite guidée des vestiges antiques d'*Aventicum* - Geführte Besichtigung der antiken Überreste *Aventicums*
- 12H00 Apéritif dînatoire offert à l'Hôtel de la Couronne - Apéritif dînatoire im Hôtel de la Couronne
- 13H30 MARIE-FRANCE MEYLAN KRAUSE (directrice du Site et Musée romains d'Avenches), Enjeux et stratégies du Site et Musée romains d'Avenches
- 14H00 SOPHIE DELBARRE-BÄRTSCHI (conservatrice des collections, Site et Musée romains d'Avenches), Vie de luxe au palais de *Derrière la Tour*
- 14H30 Déplacement à pied au dépôt archéologique du musée - Fussmarsch zum archäologischen Depot des Museums
- 15H00 Visite du dépôt archéologique du musée - Besichtigung des archäologischen Depots
- 16H30 Clôture de la journée - Ende der Exkursion



L'amphithéâtre romain d'Aventicum, au fonds la vieille ville et le chateau.

VIE DE LUXE AU PALAIS DE *DERRIÈRE LA TOUR* (*AVENTICUM*/AVENCHES VD)

SOPHIE DELBARRE-BÄRTSCHI

Le palais dit de *Derrière la Tour*, situé en marge des quartiers réguliers mais à l'intérieur des murs de la ville d'*Aventicum*, est un bâtiment hors norme, tant par l'envergure de son emprise au sol, par la forme architecturale de son plan que par le luxe qui transparaît dans l'aménagement de son décor et du mobilier mis au jour sur le site de cet édifice depuis plus de trois siècles¹.

S'étendant sur près de 15'000 m² vers 200 apr. J.-C., cette demeure présente dès le début de sa construction à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. des allures de *villa*, avec un grand bâtiment de façade, agrémenté au début du II^e siècle d'une cour à péristyle. Vers 200 apr. J.-C., l'édifice atteint son étendue maximale, prolongé à l'est par une longue annexe bordant une nouvelle cour et se terminant par un complexe de bains privés (fig. 1).



Fig. 1: Incrustation de la modélisation numérique du palais du III^e siècle dans le paysage actuel (Photo SMRA, modélisation SMRA, Laurent Francey).

¹ Pour une étude complète du palais, de son décor et du mobilier mis au jour : Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010, Morel 2010 et Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010.

Outre l'immensité du bâtiment, le décor architectural mis au jour au gré des fouilles confirme le caractère particulièrement luxueux du palais. Plusieurs mosaïques ornaient les sols. L'une d'elles, parmi les plus grandes au nord des Alpes, décorait la pièce de réception principale de la demeure sur une surface de 216 m² (12 x 18 m). Illustrant la découverte par Bacchus d'Ariane endormie sur l'île de Naxos, ce pavement sera mentionné tant par Voltaire que par Goethe, en visite sur le site d'*Aventicum*. D'après les fragments retrouvés, les peintures murales semblent également de grande qualité, de même que les restes de placages qui attestent l'importation des marbres les plus célèbres de l'Antiquité provenant de l'ensemble du pourtour méditerranéen pour décorer murs, sols et encadrements de fenêtre du palais.

Des éléments sculptés de premier ordre prenaient aussi place dans les jardins de l'édifice. Relevons la découverte du relief de la Louve allaitant Romulus et Remus², mais aussi de plusieurs statues d'empereurs grandeur nature en bronze doré, dont l'une, équestre, représentait vraisemblablement l'empereur Marc Aurèle. Quelques fragments d'un orgue hydraulique, l'un des trois connus à ce jour dans le monde romain, proviennent encore de ce bâtiment si particulier.

Les lits en bronze

Cependant, l'une des découvertes majeures se fera en 2003, révélant la présence de plusieurs lits hellénistiques en bronze, mobilier luxueux par excellence, dans l'aile ouest du bâtiment principal.

Plusieurs centaines de fragments de bronze, certains ornés d'un décor damasquiné en cuivre et en argent, sont mis au jour dans une épaisse couche de remblai comblant l'étage inférieur de l'édifice suite à un incendie survenu dans la seconde moitié du II^e siècle apr. J.-C. Ces éléments en bronze sont alors rapprochés d'un autre lot, acquis par le Musée au XIX^e siècle, caractérisé par des formes identiques et par le même décor damasquiné.

L'étude attestera que les deux lots appartiennent aux mêmes meubles, correspondant au minimum à deux lits identiques, mais plus vraisemblablement à six lits en tout. Constitués d'une âme en bois, chaque pied est recouvert de quatorze éléments en bronze s'emboîtant les uns dans les autres. Aux angles, le cadre est renforcé par une cornière en bronze et décoré d'une gaine dont certaines présentaient un décor damasquiné illustrant une branche de laurier encadrée d'une ligne de postes³ (fig. 2). Les gaines ornées devaient prendre place sur la face visible des meubles, celles sans ornement occupant la face tournée vers le mur de la pièce. Chaque lit comportait un « accoudoir » (*fulcrum*), même si les restes mis au jour à Avenches n'ont révélé qu'un tout petit fragment de ces éléments caractéristiques.

2 cf. l'article d'Ilaria Verga dans ce Bulletin, p. 37-42.

3 Les lits d'Avenches ont fait l'objet d'une étude complète : Delbarre-Bärtschi/Fischbacher/Krieg 2009, Duvauchelle *et alii* 2012 et Delbarre-Bärtschi *et alii* 2015.

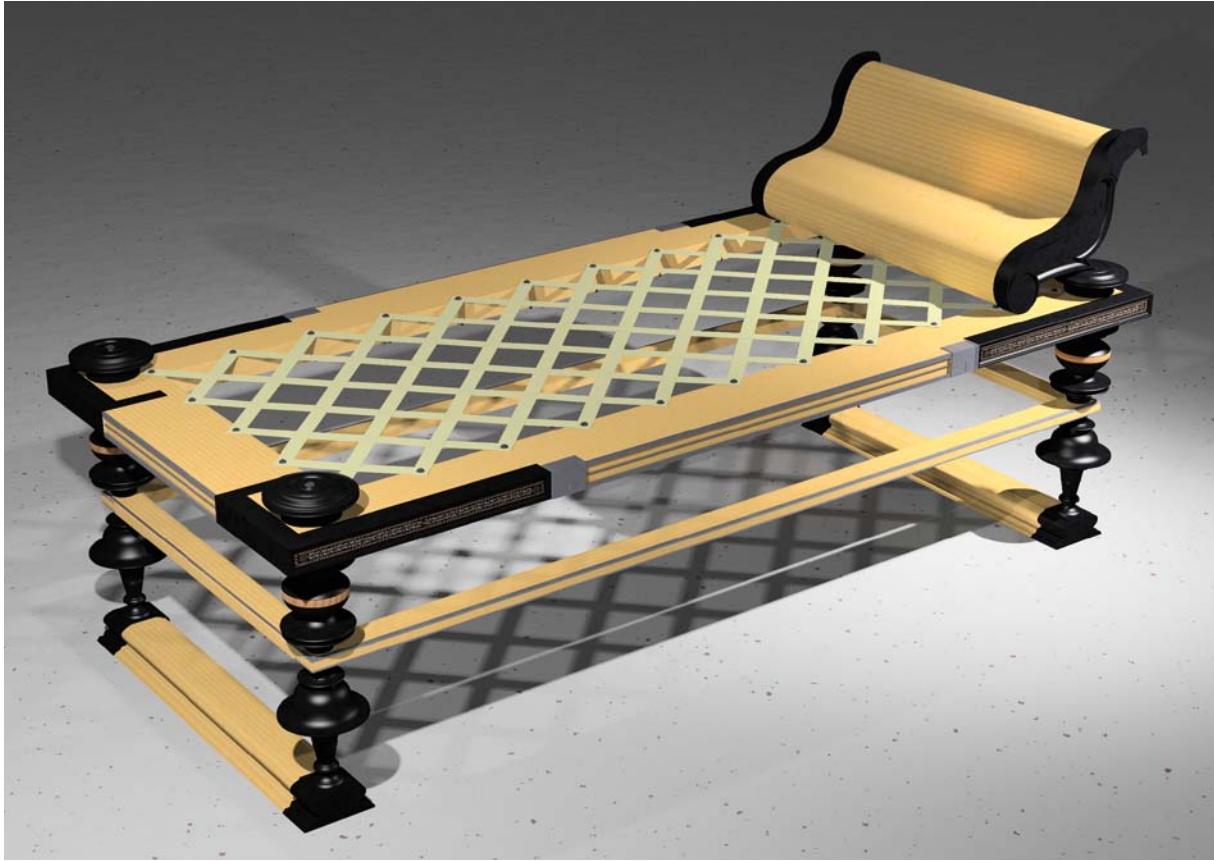


Fig. 2: Reconstitution d'un lit en bronze incluant les éléments attestés sur le site du palais de Derrière la Tour (Modélisation SMRA, Laurent Francey).

La forme de ces lits de table (*triclinium*) est bien connue pour l'époque hellénistique (dès le II^e siècle avant J.-C.) et perdurera pendant la période romaine, notamment dans les villes vésuviennes. Ceux d'Avenches présentent cependant la caractéristique très rare de posséder sur de nombreux éléments des marques en grec, gravées en pointillé, vraisemblablement destinées au montage des meubles. La majorité des marques sont constituées d'une seule lettre grecque située à l'intérieur des éléments de pied, donc parfaitement invisible après l'assemblage du lit. D'autres marques disposées à l'extérieur de quelques éléments, mais à peine visibles à l'œil nu, présentent trois lettres grecques sans signification apparente (NIK et ΓΡΑ) (fig. 3).

Des marques similaires sont connues sur de nombreux lits en bronze appartenant au chargement de deux bateaux qui ont fait naufrage en Méditerranée vers 80-70 av. J.-C., l'un au large de la Tunisie (Mahdia), l'autre entre Nice et Antibes (épave Fourmigue C)⁴. Dans les deux cas, les meubles provenaient de Délos, île célèbre pour la qualité de son bronze et pour la fabrication des pieds et des *fulcra* de lits de table, comme le mentionne Pline l'Ancien dans le livre XXIV de l'Histoire Naturelle (« *tricliniorum pedibus fulcrisque* »). A Mahdia comme à Nice, les

⁴ Epave de Mahdia : Hellenkemper Salies/von Prittwitz und Gaffron/Bauchhens 1994 ; épave de Fourmigue C : Baudoin/Liou/Long 1994.

marques situées à l'intérieur des éléments présentent également une lettre grecque, qui semble être similaire sur tous les éléments d'un même pied. Quant aux marques extérieures constituées de trois ou quatre petites lettres grecques, elles correspondent cette fois-ci à une numérotation, qui servait certainement à individualiser chaque pied de lit. Les marques découvertes sur les meubles avenchois avaient probablement une signification tout à fait semblable, les numéros ayant été remplacés par des assemblages de lettres. Deux autres inscriptions, formées des lettres ΔΑ, sont situées sur l'élément supérieur d'un des pieds de lit d'*Aventicum*. Elles correspondent peut-être à la signature d'un atelier comme cela semble le cas sur un meuble similaire mis au jour à Bourgoin-Jallieu (Isère, F) et datant du II^e s. av. J.-C.⁵. L'analyse de l'alliage du bronze employé pour la fabrication des lits mis au jour dans le palais de *Derrière la Tour* (90% de cuivre, 10% d'étain en moyenne et moins de 1% de plomb) est également identique à celui des lits de Mahdia, de Nice et de Bourgoin-Jallieu, tout comme le décor damasquiné constitué d'une branche de laurier encadré d'une ligne de postes, retrouvé sous une forme très proche sur l'épave Fourmigue C. L'étude épigraphique des marques en grec confirme la datation du 2^e quart du I^{er} siècle av. J.-C. et atteste la maîtrise de cette langue de la part des artisans.

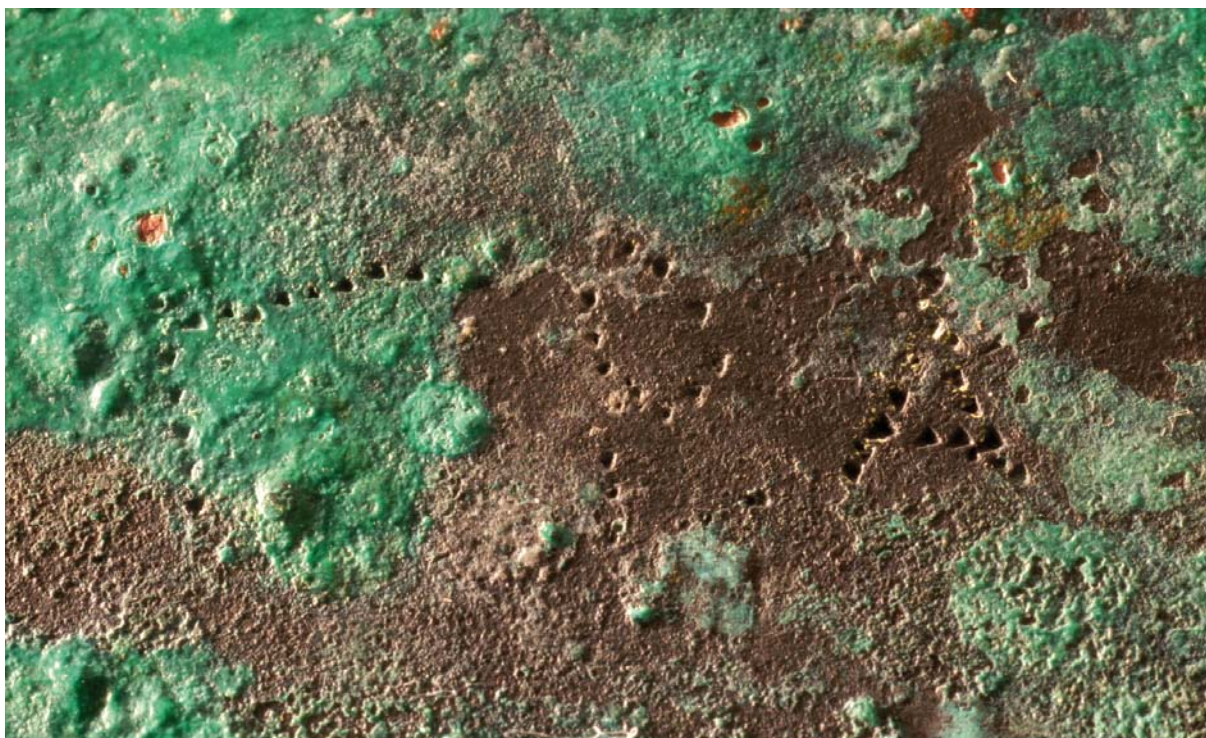


Fig. 3: Marque en caractères grecs (GPA) sur un élément de pied de lit d'Avenches (Photo SMRA, Myriam Krieg).

Cependant, contrairement aux meubles de Mahdia, de Nice et de Bourgoin-Jallieu, les lits avenchois possèdent aussi quelques marques en latin, gravées au trait, constituées de chiffres

5 Boucher 1982.

romains et découvertes seulement sur les gaines et les cornières. L'attestation d'un tel « bilinguisme » est unique à ce jour. Malgré cette particularité, la datation et le lieu d'origine des lits du palais de *Derrière la Tour* ne peuvent être remis en doute pour les raisons que nous avons évoquées plus haut. La découverte d'inscriptions en latin peut s'expliquer soit par le fait que les ateliers déliens employaient également des Italiens (dont la présence sur l'île est attestée depuis 167 av. J.-C.)⁶, soit que les chiffres romains aient été apposés sur les éléments postérieurement, au moment du démontage et remontage des meubles, lors d'une réparation par exemple.

Le propriétaire du palais

A qui pouvait appartenir un tel palais, immense et luxueux, au cœur de la ville d'*Aventicum* ? La réponse se trouve certainement sur le fragment d'une plaque en bronze inscrite, portant les lettres « OTAC », mise au jour dans la salle de réception principale de l'édifice en 1995⁷. Attribué à une table de patronat, liant un haut personnage à une collectivité publique, ce fragment mentionne, d'après les épigraphistes, le nom d'une des grandes familles d'*Aventicum*, celle des *Otacilii*. L'un des membres de cette famille, Q. Otacilius Pollinus, est cité sur la plus grande inscription connue à Avenches (3 x 6 m), mise au jour aux abords du *forum* de la ville⁸. La dédicace nous apprend que le notable connaissait l'empereur Hadrien personnellement, duquel il recevra trois fois l'immunité fiscale. Patron des marchands d'esclaves, de la corporation des bateliers de la Saône et du Rhône, de celle des *Cisalpini* et *Transalpini* (passage des Alpes), il était également responsable des finances (*inquisitor*) du Conseil des Trois Gaules à Lyon et patron des Helvètes. Le faste du palais s'explique alors par la fortune colossale que Q. Otacilius Pollinus accumulera grâce à ses activités, tant publiques que privées. L'importance des fonctions mentionnées, témoignant des relations que le notable entretenait avec les hauts magistrats de l'Empire, voire avec l'empereur lui-même, laisse penser que le palais de *Derrière la Tour*, édifice au demeurant privé, comportait également de nombreux bureaux ainsi qu'un ensemble de pièces de réception grandioses, à la hauteur des charges du propriétaire et des hôtes prestigieux qu'il devait recevoir.

Sophie Delbarre-Bärtschi

Site et Musée romains d'Avenches

CP 237

1580 Avenches

sophie.delbarre@vd.ch

6 Des inscriptions bilingues ou latines sont connues dans la partie orientale de la Méditerranée dès la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.

7 Blanc/Castella/Delbarre-Bärtschi 2010, p. 36-38.

8 Oelschig 2009, no inventaire 7068.

Bibliographie

Baudoin C., Liou B. et Long L., *Une cargaison de bronzes hellénistiques. L'épave Fourmigue C à Golfe-Juan* (Archeonautica 12), Paris, 1994.

Blanc P., Castella D. et Delbarre-Bärtschi S., *Palais en puzzle, splendeurs et misères d'une demeure d'exception d'Aventicum* (Documents du Musée romain d'Avenches 19), Avenches, 2010.

Boucher S., Les lits grecs en bronze de Bourgoin-Jallieu (Isère), *Gallia* 40, 1982, p. 171-193.

Castella D. et de Pury-Gysel A. (dir.), *Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 2. Etude des éléments de construction, de décor et du mobilier* (CAR 118 ; Aventicum XVII), Lausanne, 2010.

Delbarre-Bärtschi S., Fischbacher V. et Krieg M., Lits en bronze à Avenches : état de la question et pistes de recherche, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 51, 2009, p. 7-57.

Delbarre-Bärtschi S., Duvauchelle A., Krieg M. et Bielman Sánchez A., Des lits hellénistiques en bronze à Avenches, dans une couche de remblai du II^e siècle après J.-C., dans *New Research on Ancient Bronzes*, Acta of the XVIIIth International Congress on Ancient Bronzes (Zurich Studies in Archaeology 10), 2015, p. 69-75.

Duvauchelle A., Krieg M., Delbarre-Bärtschi S. et Bielman Sánchez A., Les lits en bronze d'Avenches : développement des aspects techniques et épigraphiques, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 54, 2012, p. 7-118.

Hellenkemper Salies G., von Prittwitz und Gaffron H.-H. et Bauchhenss G. (éd.), *Das Wrack. Der antike Schiffsfund von Mahdia*, Köln, 1994.

Morel J., *Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 1. Bilan de trois siècles de recherches – Chronologie, évolution architecturale, synthèse* (CAR 117 ; Aventicum XVI), Lausanne, 2010.

Oelschig St., *Kaleidoskop der Epigraphik: Katalog und Rekonstruktion der römischen Steininschriften von Avenches/Aventicum* (Documents du Musée romain d'Avenches 16), Avenches, 2009.

UN OBJET DE PRESTIGE DANS LE PALAIS DE *DERRIÈRE LA TOUR* : LA LOUVE D'AVENCHES

ILARIA VERGA

Parmi les découvertes faites sur le site d'*Aventicum*, la riche demeure du palais de *Derrière la Tour* occupe sans doute une place importante non seulement par son ampleur (elle s'étend sur 15'000 m² à son apogée), destinée très probablement à accueillir le gouverneur de province lors de ses séjours dans la région, mais aussi par la richesse de son appareil décoratif. Celui-ci était composé, par exemple, de splendides mosaïques, comme celle de Bacchus et Ariane, de fragments de grandes statues, de lits en bronze fabriqués sur l'île de Délos, ainsi que du célèbre bas-relief de la louve romaine¹.



Fig. 1: Bas-relief d'Avenches (SMRA – Site et Musée Romain d'Avenches).

Ce bas-relief trapézoïdal de calcaire hauterivien (larg. 1.09 ; h. 0.57 ; ép. 0.43 – 0.14 m), découvert en 1862 par Samuel Fornerod, est daté stylistiquement au début du III^e s. apr. J.-C. (fig. 1). Sur sa face principale, on trouve la louve romaine allaitant les jumeaux Remus et Romulus, un bras levé vers les mamelles auxquelles ils sont en train de téter. La scène est encadrée par une grotte de forme semi-elliptique, flanquée par des arbres peuplés d'oiseaux, rappelant

¹ Pour tout complément d'information au sujet du palais de *Derrière la Tour* : Morel 2010 et Castella / de Pury-Gysel 2010.

la célèbre grotte sur la colline boisée du Palatin, où cet épisode mythique a eu lieu. Sur la face latérale gauche, une oie, le cou tendu, est en train de picorer quelque chose, tandis que celle de droite n'est pas sculptée. La face postérieure est ornée d'un décor en cinq rangées d'écailles.

Les particularités qui nous permettent d'insérer ce bas-relief parmi les « objets de prestige » du palais de *Derrière la Tour* ne résident pas seulement dans son rendu artistique (quoiqu'il s'agisse d'un excellent exemplaire de sculpture provinciale romaine, témoignant du grand niveau artistique atteint par les artistes locaux), mais aussi dans l'importance idéologique et politique de l'épisode mythique représenté. Le thème de la *lupa romana*, noyau central du récit de fondation de Rome, véhicule, entre autres, l'idée de la descendance divine du peuple romain. Il s'agit donc d'un sujet très prisé par la propagande politique impériale : des dizaines de représentations officielles se retrouvent sur des monnaies, des gemmes et des objets d'usage quotidien éparpillés dans tout l'Empire². Le sujet est aussi abondamment exploité à Rome, et surtout dans la région du *Latium*, dans le programme iconographique de plusieurs monuments publics ainsi que pour une série d'autels de culte et d'urnes cinéraires. Cependant, dans les provinces voisines du territoire italien (régions transalpines et provinces danubiennes) le sujet semble peu exploité par les sculpteurs locaux : on ne compte en effet qu'une cinquantaine d'attestations de bas-reliefs ornés à la louve.

De ce nombre, seuls 27 exemplaires, provenant des Gaules, des Germanies, de la Rhétie, du Norique et de la partie de la Pannonie correspondant à l'Autriche actuelle, ont été considérés dans le cadre de mon mémoire de Master³. Parmi ce groupe très restreint, la louve avenchoise se distingue par la forme particulière du bloc mais surtout par la richesse de détails sculptés. Ces deux particularités ainsi que sa découverte dans une maison privée en font, comme on le verra, un *unicum* dans le panorama transalpin.

L'analyse de la trentaine de bas-reliefs à la louve a tout de suite mis en évidence l'existence de trois groupes qui se distinguent à la fois du point de vue géographique et fonctionnel.

Un premier groupe, très clairement identifiable, est celui des provinces danubiennes. Dans ces régions, on repère des stèles funéraires à fronton datées entre la fin du I^{er} et le milieu du II^e s. apr. J.-C. sur lesquelles la louve est l'unique épisode mythologique présent dans le programme iconographique. La scène est toujours exécutée de façon semblable : la louve tournée vers la gauche, regarde les enfants qui sont assis l'un face à l'autre en train de téter, un bras levé vers les mamelles de l'animal. Ces bas-reliefs, pour la plupart en marbre, font partie d'un modèle artistique précis qui se diffuse sur les routes commerciales et militaires entre le Piémont et la Dacie. L'analyse des inscriptions funéraires indique qu'il s'agit d'une typologie de stèle

2 Pour un recueil de l'iconographie de la *lupa romana* : Dulière 1979.

3 Mémoire de Master soutenu à l'Université de Neuchâtel, sous la direction du Prof. H. Dridi et l'expertise de S. Delbarre-Bärtschi, voir Verga 2013.

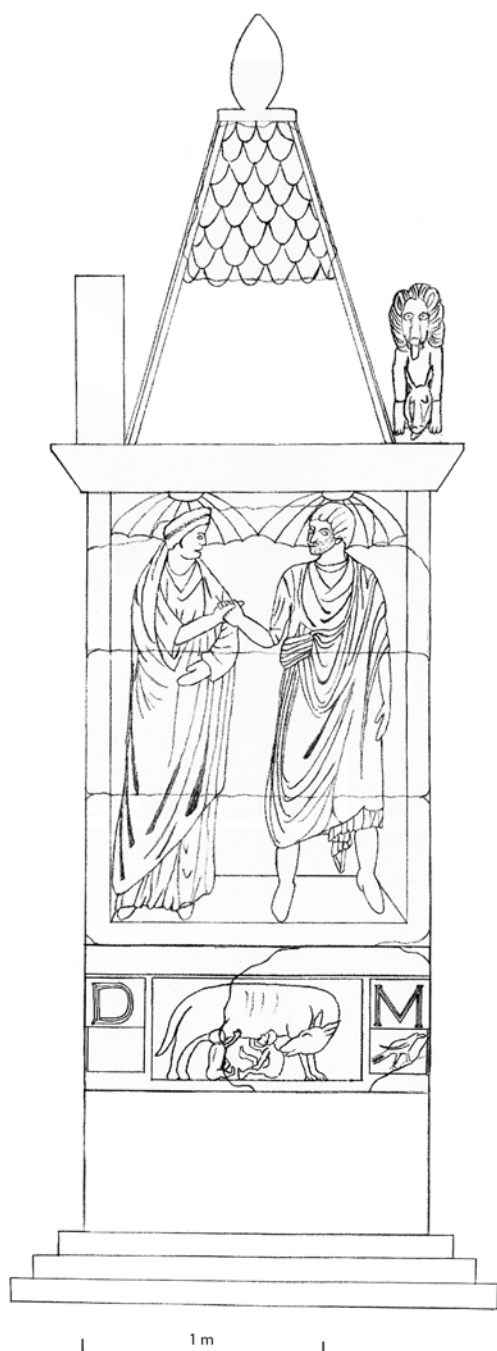


Fig. 2: Pilier funéraire d'Oberstufenbach (tirée de DITSCH 2011, pl. 35).

ée tout comme leur chronologie, comprise entre la fin du I^{er} s. av. J.-C. et le III^e s. apr. J.-C. Retrouvés lors de fouilles anciennes ou perdus, la plupart d'entre eux sont difficiles à appréhender⁶. Il semble toutefois évident qu'au moins la moitié des bas-reliefs de ce groupe fait partie du

destinée à des commanditaires variés (militaires, citoyens, *liberti*). Dans ce cadre, la louve serait utilisée comme expression de la *romanitas* mais aussi, reprenant un sujet très porteur pour les soldats installés dans ces régions, comme représentation de la *virtus* militaire et personnelle⁴.

Un deuxième groupe est situé plus au nord, dans les provinces germaniques, où on trouve seulement six attestations de louve romaine : trois proviennent des Germanies, deux de la Rhétie, une de la Gaule Belgique. Dans ce groupe l'iconographie est plus variée, la louve étant représentée soit vers la gauche ou la droite et les jumeaux assis l'un face à l'autre ou de dos. Datés entre le II^e et le III^e s. apr. J.-C., ces bas-reliefs sont tous sculptés en pierre locale et, grâce à leurs dimensions, on peut aisément supposer qu'ils faisaient partie du programme décoratif de monuments funéraires, tels que des piliers ou des monuments à niche ou à édicule. Nous ne disposons pas d'inscriptions témoignant du statut des commanditaires. Cependant la récente reconstruction du pilier funéraire d'Oberstufenbach (Rhénanie-Palatinat, D) sur lequel le couple de défunts est habillé à la romaine (fig. 2), pourrait être un indice de l'usage de la louve pour exprimer la *romanitas* des défunts⁵.

Le troisième et dernier groupe est celui des Trois Gaules et de la Bretagne. Dix bas-reliefs en font partie, leur iconographie étant très variée

4 Sur les stèles funéraires : Dardenay 2010, p. 166-171 (avec bibliographie).

5 Ditsch 2011, p. 138-142.

6 Pour un complément d'information ainsi que pour la bibliographie exhaustive : Verga 2013, p. 51-56.



Fig. 3: Bas-relief d'Arlon (MNHA – Musée National d'Histoire et d'Art du Luxembourg).

programme iconographique de différents monuments publics : deux d'entre eux composaient probablement le décor d'un autel (Alise, Côte-d'Or, FR) ainsi que d'un petit temple dédié à *Roma Aeterna* (Corbridge, Northumberland, GB) ; les trois derniers ornaient l'arc de triomphe de Reims, ainsi que les deux amphithéâtres d'Arles et de Nîmes. Hormis les deux exemplaires à fonction religieuse, les représentations de ce groupe, bien que rattachées à des monuments publics, présentent des significations très différentes : le bas-relief de Reims, symbolisant la *fecunditas*, fait partie du cycle dédié à la *renovatio imperii* ; à Arles, la louve sculptée dans le couloir d'accès réservé aux combattants aurait plutôt un caractère apotropaïque, tandis qu'à Nîmes, ornant l'un des parcours de distribution du public, elle symboliserait la *romanitas*.

Le bref aperçu esquissé ci-dessus nous montre que le thème de la louve dans la sculpture provinciale romaine a principalement été utilisé dans deux contextes : funéraire et public-honorifique.

La Louve d'Avenches a également été rattachée à la fois au groupe des monuments funéraires ainsi qu'à celui du programme iconographique des monuments publics.

L'appartenance au domaine funéraire, proposée déjà par J.J. Bachofen⁷, est principalement fondée sur trois aspects : l'abondance de bas-reliefs ayant cette fonction, la présence, sur la face postérieure, du motif en écailles, typique dans l'ornementation des sommets des monuments

⁷ Bachofen 1868, p. 421-432.

funéraires transalpines⁸, ainsi que la ressemblance iconographique avec le bas-relief d'Arlon (B, fig. 3), à l'origine placé au sommet d'un monument funéraire.

Toutefois, la découverte de notre bas-relief à l'intérieur du palais de *Derrière la Tour*, précisément dans la cour est, bâtie au début du III^e s. dans la phase de monumentalisation de la demeure, invite plutôt à l'interpréter comme une partie d'un monument à caractère honorifique, implanté vraisemblablement en bordure de la cour⁹.

Les indices archéologiques allant dans les deux directions, il est à première vue difficile de sortir de cette impasse. Une analyse approfondie a cependant permis de découvrir que le bloc qui accueille la louve a été remanié plusieurs fois ! En effet, les traces d'outillages, en particulier celle du trou de louve sur le côté droit, nous montrent que le bloc a été premièrement utilisé comme piédestal ou bloc d'assise de forme parallélépipédique. Dans un deuxième temps, il a été taillé en forme trapézoïdale et sculpté avec le motif en écailles ; l'absence d'un trou de louve sur la face supérieure, qui aurait permis la mise en œuvre sur le sommet d'un monument funéraire, nous oblige à penser qu'il a été abandonné pour une raison inconnue. C'est seulement dans une troisième réutilisation, la forme trapézoïdale encore plus affinée, que le bloc a finalement accueilli la louve romaine.

Cette analyse nous mène donc à exclure avec un peu plus de facilité la théorie selon laquelle la louve aurait orné un monument funéraire, nous faisant plutôt pencher vers l'hypothèse d'un monument à caractère probablement honorifique, la dimension et la forme duquel restent pour l'instant encore difficiles à imaginer.

La Louve d'Avenches présente quelques points d'interrogation en moins par rapport au début des recherches, mais tout n'a pas encore été dit sur cette magnifique pièce, qui reste à l'heure actuelle un *unicum* dans les provinces romaines transalpines.

Ilaria Verga

Institut d'Archéologie

Université de Neuchâtel

Espace Louis-Agassiz 1

2000 Neuchâtel

ilaria.verga@unine.ch

8 Voir à titre d'exemples les monuments funéraires d'En Chaplix à Avenches même : Flutsch / Hauser 2012.

9 Bossert 2010, p. 127-132.

Bibliographie

Bachofen J.J., La lupa romana su monumenti sepolcrali, *Annali dell'Istituto di corrispondenza archeologica* 40, 1868, p. 421-432.

Bossert M., *Die Skulpturen*, in : Castella / de Pury-Gysel 2010, p. 121-158.

Castella D. et de Pury-Gysel A. (dir.), *Le palais de Derrière la Tour à Avenches, vol. 2 : étude des éléments de construction, de décor et de mobilier* (CAR 118, Aventicum XVII), Lausanne, 2010.

Dardenay A., *Les mythes fondateurs de Rome : images et politique dans l'Occident romain*, Paris, 2010.

Ditsch S., *Dis Manibus : Die römischen Grabdenkmäler auf der Pfalz*, Neustadt an der Weinstrasse, 2011.

Dulière C., *Lupa Romana : recherches d'iconographie et essai d'interprétation* (Études de philologie, d'archéologie et d'histoire ancienne 18), Bruxelles/Rome, 1979, 2 vol.

Flutsch L. et Hauser P., *Le nouveau mausolée est arrivé ! Les monuments funéraires d'Avenches–En Chaplix (Canton de Vaud, Suisse)* (CAR 137/138 ; Aventicum XVIII-XIX), Lausanne, 2012.

Morel J., *Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 1. Bilan de trois siècles de recherches – Chronologie, évolution architecturale, synthèse* (CAR 117 ; Aventicum XVI), Lausanne, 2010.

Verga I., La Louve d'Avenches : un bas-relief unique et encore mystérieux, *BPA* 55 (2013), p. 7-82.

Impressum

Herausgeber/Editeur/Editore

Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie

Association Suisse d'Archéologie Classique

Associazione Svizzera di Archeologia Classica

www.saka-asac.ch

Redaktion/Rédaction/Redazione

info@saka-asac.ch

CCP 10-17785-4 (1700 Fribourg)

Tobias Krapf

Simone Zurbriggen

Das SAKA-Bulletin erscheint einmal jährlich.